

Fiches d'activités

Débattre

Ayant en tête les éléments d'attention énoncés en annexe G, la suite propose un déroulement pour mener un moment de partage et d'échanges, par exemple après l'animation du jeu Citymagine. Ces animations proposées peuvent se vivre après d'autres activités qui nécessitent une prise de recul et un moment de pause sur les ressentis des jeunes. Pourquoi ne pas en profiter pour expérimenter des techniques d'animation propres à la sociocratie, une forme de gouvernance partagée ?¹

¹ <http://universite-du-nous.org/a-propos-udn/ses-outils/>

Après avoir vécu un jeu comme « Citymagine », prenez le temps avec le groupe de déposer les ressentis, de définir ce qui a posé question et de tenter de se positionner par rapport aux alternatives découvertes.

RECUEILLIR LES ÉMOTIONS



Durée

30 minutes



Objectifs

- Donner une place aux émotions ¹, légitimer et encourager le partage de ressentis.
- Créer un espace pour que chacune puisse déposer les émotions qui ont été provoquées par l'animation.



Matériel

- Des feuillets autocollants
- Des ressources « émotions » comme le jeu Dixit ou les cartes de la FCPPF : « Le langage des émotions » et « L'univers des sensations » ²



Déroulé

1. Inviter les participantes à réfléchir individuellement à une émotion, un ressenti provoqué par l'animation vécue. Utiliser un support comme ceux évoqués ci-dessus peut aider les participantes à identifier une émotion.
2. Chaque participante note son émotion sur un feuillet autocollant et vient le coller sur un panneau.
3. Proposer aux participantes qui le souhaitent de partager leur émotion en donnant un mot d'explication. Ce moment est uniquement un moment d'écoute et de partage, les ressentis partagés ne doivent pas être commentés.

¹ Voir annexe G et ressources en annexes H et I.

² <http://www.fcpcf.be/portfolio/category/cartes/>

Face aux enjeux environnementaux et climatiques, les jeunes sont rarement indifférentes. Cette activité va leur permettre d'apprendre à se positionner, à exprimer leur avis et à l'enrichir en entrant dans une discussion qui laisse la place à chacune.

ANIMER UN CAFÉ PHILO



Durée

1 heure 40 minutes



Objectifs

- Identifier ses propres valeurs et découvrir comment elles participent à la définition de notre identité et de nos choix.
- Connaître et comprendre les valeurs des autres et du groupe dans lequel on évolue.
- Créer des liens dans un groupe en s'associant autour de valeurs communes pour se mettre en projet.
- Utiliser les valeurs comme une boussole, une grille de lecture pour analyser des sujets de société, faire des choix personnels ou collectifs.
- Accepter les points de vue des autres (écouter, dialoguer, argumenter...) et apprendre à gérer les conflits d'intérêts collectivement, de manière ouverte et constructive.



Déroulé

L'activité proposée est en deux étapes, décrites à la page suivante. Chacune peut se réaliser indépendamment de l'autre.

Recueillir les représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

ANIMER UN CAFÉ PHILO • ÉTAPE 1/2

MON MONDE IDÉAL



Durée

50 minutes



Objectifs

- Identifier ses propres valeurs et découvrir comment elles participent à la définition de notre identité et de nos choix.
- Connaître et comprendre les valeurs des autres et du groupe dans lequel on évolue.
- Créer des liens dans un groupe en s'associant autour de valeurs communes pour se mettre en projet.



Matériel

- Le jeu « Mille et une valeurs »¹
- Des feuilles A3
- Des crayons de couleur, des feutres, des magazines, des ciseaux, de la colle...



Déroulé

1. Les 60 cartes du jeu « Mille et une valeurs » sont étalées sur une table ou sur le sol, face détaillée visible.
2. Les jeunes sont séparés en groupes d'environ 5 personnes. Chaque groupe va devoir imaginer son monde idéal. Pour cela, chacune va découvrir les cartes « valeurs » et en choisir 3 qui sont importantes pour iel, noter son nom sur un papier qu'iel

¹ Jeu édité par la Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial et disponible sur le site : <https://www.fcpcf.be/portfolio/items/1001-valeurs/> ou dans les Centres Pluralistes de Planning Familial dont vous trouverez les coordonnées ici : <https://www.fcpcf.be/les-centres-de-planning-familial/coordonnees/>.

ramène dans son groupe. Ensuite, chaque groupe représente sur une feuille de papier, à l'aide du matériel créatif, un monde fait de leurs valeurs communes et différentes.

3. Au bout de 20 minutes, chaque sous-groupe présente rapidement son monde idéal au grand groupe. A la fin des présentations, les participantes sont invitées à rejoindre « le monde » qui se rapproche le plus de leur idéal personnel. Ce peut être le monde créé avec leur sous-groupe... ou pas.

Il ne s'agit pas ici de mettre les différents sous-groupes en compétition mais plutôt d'entamer une réflexion sur les valeurs qui nous animent au plus profond de nous.

VERSION 0.1
PROVISOIRE



ANIMER UN CAFÉ PHILO • ÉTAPE 2/2

LE CAFÉ PHILO



Durée

50 minutes



Objectifs

- Utiliser les valeurs comme une boussole, une grille de lecture pour analyser des sujets de société, faire des choix personnels ou collectifs.
- Accepter les points de vue des autres (écouter, dialoguer, argumenter...) et apprendre à gérer les conflits d'intérêts collectivement, de manière ouverte et constructive.



Matériel

- SOIT les cartes sélectionnées du jeu « Loup Garou » (La petite fille, la voyante, le capitaine, la sorcière)
SOIT 1 sablier, 1 crayon, 1 boussole et 1 bâton de parole
- La photo de l'installation d'Ai Weiwei (annexe B) imprimée en grand
- Une feuille de questions de relance (annexe C)
- Une feuille A3 pour le scribe
- Un chevalet pour le brainstorming



Déroulé

Disposition : un cercle de chaises.

1. L'animatrice explique que dans notre société actuelle et en particulier face aux enjeux climatiques, deux valeurs importantes sont mises en avant mais se retrouvent souvent en contradiction : la LIBERTÉ et la RESPONSABILITÉ. D'un côté, on nous dit que nous devrions tous adopter des modes de vie responsables et de l'autre, nos libertés (de penser, de choisir ce que l'on mange, de voyager...) sont primordiales à nos yeux. Alors que faire ? Dans quelle mesure les libertés individuelles sont-elles compatibles avec les responsabilités collectives ?

2. Poser le cadre de l'atelier : dans un atelier philo, toutes les opinions sont permises, du moment qu'on puisse argumenter son idée et que cela reste respectueux. On peut tout à fait ne pas être d'accord avec ce qui est dit, c'est d'ailleurs ce qui rend la discussion riche. Ce sont les idées qui sont débattues, questionnées, analysées etc. mais jamais les personnes qui les expriment. La bienveillance est attendue !

Les enseignantes et animateur·rices peuvent prendre part à la discussion s'ils le souhaitent. Dans ce cas, la personne qui anime veillera à ce que sa parole ait la même valeur que celle de n'importe quel·le jeune et à ce qu'il ait le même temps de parole.

4 jeunes se verront attribuer un rôle. Ils auront pour tâche de faciliter et permettre le bon déroulement de la discussion. Les 4 rôles sont symbolisés par des cartes du jeu Loup garou qui peuvent être choisies ou distribuées au hasard. Il est également possible d'utiliser des objets symboliques ou des représentations de ceux-ci :

Le sablier (carte de La sorcière) : veille à ce que la discussion ne prenne pas plus de 30 minutes et prévient les joueurs à la mi-temps, 5 minutes avant la fin....

Le crayon (carte de La petite fille) : récolte ce qui est dit (par dessin ou par écrit).

La boussole (carte de La voyante) : veille à ce que la discussion ne digresse pas trop.

Le bâton de la parole (carte du capitaine) : distribue la parole, en veillant à donner la priorité à ceux et celles qui ont moins parlé.

3. Poser le support au milieu du groupe et entamer la discussion en posant les questions suivantes sur base de la représentation de l'oeuvre d'Ai Wei :
*Que voyez-vous ? Quel est le titre de l'installation selon vous ?
Que ressentez-vous en voyant cette installation ? Pensez-vous que cette installation fasse réfléchir ? A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ? Si oui, laquelle ? Et par rapport aux changements climatiques ?*
4. Les informations sur l'installation présentée sont apportées au fur et à mesure des questions et de la discussion .
5. L'animateur·ice fait évoluer la discussion en questionnant les participantes pour les aider à creuser leur réflexion (Pourquoi dis-tu que... ? Peux-tu expliquer ce que tu entends par ce mot ? Peux-tu donner un exemple, un contre-exemple ? Peux-tu reformuler ce que tu viens de dire avec d'autres mots ? Peux-tu trouver une exception à ce que tu viens de dire ? ...)
6. A la fin de la discussion, le crayon (la petite fille) peut faire la synthèse en présentant son dessin s'il le souhaite.



Espace de discussion autour des tensions que les questions environnementales peuvent faire surgir : comme la tension entre liberté individuelle et responsabilité collective. Le mouvement et le grand air aident à la concentration. Pourquoi ne pas profiter d'un lieu inspirant pour y mener une discussion philosophique ?

ANIMER UNE BALADE PHILO



Durée

60 minutes



Objectifs

- Identifier ses propres valeurs et découvrir comment elles participent à la définition de notre identité et de nos choix.
- Connaître et comprendre les valeurs des autres et du groupe-classe dans lequel on évolue.
- Créer du lien dans un groupe en s'associant autour de valeurs communes pour se mettre en projet.
- Accepter les points de vue des autres (écouter, dialoguer, argumenter...) et apprendre à gérer les conflits d'intérêts collectivement, de manière ouverte et constructive.



Matériel

- Une bandelette par jeune qui rappelle la question posée (annexe D)
- SOIT les cartes sélectionnées du jeu « Loup Garou » (La petite fille, la voyante, le capitaine, la sorcière)
SOIT 1 sablier, 1 crayon, 1 boussole et 1 bâton de parole
- Une fiche de questions de relance (annexe C)
- Une feuille A3 pour le scribe
- Un support (pour feuille de papier) et des crayons



Déroulé

À l'extérieur. *Suite au verso.*

Recueillir les représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

PARTIE I : Réflexion et écoute active (env. 25min)

Contextualisation : Dans notre société actuelle et en particulier face aux enjeux climatiques, deux valeurs importantes sont mises en avant mais se retrouvent souvent en contradiction : la LIBERTÉ et la RESPONSABILITÉ.

D'un côté, on nous dit que nous devrions tous adopter des modes de vie responsables et de l'autre, nos libertés (de penser, de choisir ce que l'on mange ou ce que l'on achète, de voyager...) sont primordiales à nos yeux. On critique facilement les incohérences des uns et des autres (ex : des jeunes qui manifestaient pour le climat étaient critiqués car ils avaient le dernier iPhone). Alors que faire ? Dans quelle mesure les libertés individuelles sont-elles compatibles avec les responsabilités collectives ?

1. Lancer la réflexion : quelle part de liberté suis-je prêt.e à mettre de côté au nom de la responsabilité collective ?
2. Distribuer une bandelette de papier qui pose le cadre et le questionnement de l'atelier à chaque jeune (voir annexe D reproductible). Les jeunes réfléchissent à cette question.
 - a. Individuellement, en marchant, dans un premier temps (10min)
 - b. Puis par deux, en écoute active : pendant 5 min, une première personne raconte ce qu'elle a envie de partager, l'autre écoute sans interrompre. Dans un deuxième temps, on échange les rôles, de nouveau pendant 5 min.

PARTIE II : Discussion en groupe (env. 30min)

Disposition : un cercle de chaises

Se référer à la fiche n°6.2 «Café philo» pour introduire et conclure la discussion en grand groupe.



Après avoir découvert différents types d'engagement, il est utile de revenir sur ce que le ou la jeune, personnellement, entend par engagement. Il est intéressant d'appréhender pour soi ce que signifie l'engagement, d'y associer des objectifs et de pouvoir identifier où on se situe par rapport à ce mouvement. ¹

¹ Pour aller plus loin, consulter l'annexe L.

LES ALTERNATIVES EN MOUVEMENT



Durée

20 minutes



Objectifs

- Se situer dans ses propres dynamiques d'actions et d'engagements.
- Recueillir les représentations des participantes autour de la question de l'engagement et de ce « qu'il faudrait faire prioritairement » pour arriver à sortir des crises actuelles.
- Introduction à l'activité autour des Saisons de chaque forme d'engagement. ²



Matériel

- Des craies + la liste d'alternatives imprimée (voir annexe E)



Déroulé

1. Tracer à la craie deux axes : efficace-inefficace et facile-difficile.
2. Demander aux participantes de se déplacer sur ces deux axes en fonction des actions qui seront énoncées :
 - Sont-elles, personnellement facile ou difficile à réaliser ?
 - Pour aller vers un changement de société sont-elles efficaces ou inefficaces ?
3. Les animateurrices citent des initiatives citoyennes, avec une attention de citer des initiatives qui se situent dans chacune des saisons (sur l'annexe E, chaque couleur correspond à une saison; pour plus d'explications concernant les saisons de l'engagement, se référer à la fiche 9 « Saisons de l'engagement »).
4. Inviter les participantes qui veulent s'exprimer sur leur positionnement à le faire. Les autres peuvent s'ajuster en fonction des échanges.
5. Les animateurrices notent les freins éventuels qui ressortent lors des discussions pour pouvoir rebondir dessus par la suite.

² <https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>

Après avoir découvert différents types d'engagement, il est utile de revenir sur ce que le ou la jeune, personnellement, entend par engagement. Il est intéressant d'appréhender pour soi ce que signifie l'engagement, d'y associer des objectifs et de pouvoir identifier où on se situe par rapport aux différentes formes d'engagement. Cette activité ainsi que la typologie des quatre saisons de l'engagement est un outil développé par Ecotopie. Cette activité peut s'articuler avec « le Bingo des initiatives », « Les initiatives en mouvement » ou se vivre de manière indépendante. (Pour aller plus loin, consultez l'annexe L.)

LES SAISONS DE L'ENGAGEMENT



Durée

40 minutes



Objectifs

- Comprendre différentes manières de s'engager pour un changement de société et identifier les actions associées.
- Se situer dans ses propres dynamiques d'actions et d'engagements.
- Élargir le champ des engagements et des actions possibles.
- Explorer la complémentarité des différents types d'engagement.
- S'interroger sur la pluralité des actions à mener pour transformer la société.



Matériel

- Un tableau blanc ou une grande affiche, des marqueurs
- Les 4 illustrations des Saisons de l'engagement, en vente sur le site <https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>



Déroulé

Un déroulé détaillé ainsi que différentes ressources sont disponibles chez Ecotopie.¹

¹ <https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>

AVEC·SANS·CONTRE LE POLITIQUE



Durée

30 minutes



Objectifs

- Décrire, comprendre, élaborer un avis critique à propos de l'organisation des pouvoirs publics et sur les rapports entre les initiatives citoyennes et ces pouvoirs.
- S'interroger sur les avantages et les limites du système de la démocratie représentative.
- Aborder les différentes formes d'engagement citoyen et modes d'action politique.



Matériel

- Trois pancartes intitulées « AVEC », « SANS » et « CONTRE »
- Les ressources « avec-sans-contre » (voir annexe M)



Déroulé

1. Disposer les trois pancartes dans la pièce ou le lieu où vous vous trouvez pour l'animation.
2. Proposer à chaque participante de réfléchir à une situation (de vie, de travail), à une action de revendication, à un engagement pris, à une attitude adoptée dans un contexte particulier. Tour à tour, les participants citent leur situation.
3. Proposer à chaque participante de se positionner dans l'espace en fonction de : « *Lorsque je suis impliquée dans telle situation/ engagement, je me sens plutôt...* »

(suite au verso)

AVEC le politique

Je négocie avec le politique, j'agis avec.

Exemple : Empreintes se situe dans le AVEC le politique, lorsqu'elle propos des projets à nos représentantes et répond à des marchés publics. Les syndicats également, la majorité de leur temps étant consacré à de la négociation avec les politiques.

SANS le politique

Je mène des actions qui ne demandent pas d'implication du politique.

Exemples : beaucoup d'initiatives citoyennes, le zéro déchet, les petits gestes du quotidien.

CONTRE le politique

Je mène des actions contre le politique.

Exemples : Extinction Rebellion, manifester, toutes les actions de désobéissance civile...

4. Laisser le temps à chacune de se placer. Une fois que l'ensemble des participantes a fait son choix, proposer à celles et ceux qui le souhaitent de prendre la parole pour expliquer leur position.
5. Lorsque toutes les personnes qui le souhaitent se sont exprimées, proposer à ceux et celles qui en sentent le besoin de se repositionner.



Cette activité propose aux jeunes de se promener dans leur quartier, dans un endroit où ils ont l'habitude de faire leur courses et d'observer ce qui les touche, leurs ressentis, ce qui les attire.

BALANCE TA PUB



Durée

1 heure 30 minutes



Objectifs

- Aiguiser l'esprit critique en décodant sur le terrain les pièges de la pub dans les commerces.



Matériel

- Carnet d'investigation à imprimer - 1 pour 3 personnes (annexe F)



Déroulé

1. Choisir une rue commerçante proche de l'endroit où vous vous situez et y emmener les participantes.
2. Distribuer par trio le carnet d'investigation et le lire ensemble.
3. Donner 40 min aux participantes pour se promener dans la rue et compléter leur carnet.
4. Proposer un retour des ressentis et des constats avec l'ensemble du groupe.

Recueillir les représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

Quelle est notre responsabilité face aux changements climatiques ?



<http://edition.cnn.com/style/article/ai-weiwei-berlin-life-jackets/index.html>

Questions

- Que voyez-vous ?
- Quel est le titre de l'installation selon vous ?
- Que ressentez-vous en voyant cette installation ?
- Pensez-vous que cette installation fasse réfléchir ?
- A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ? Si oui, laquelle ?
- Et par rapport aux changements climatiques ?

INFOS

à apporter au fur et à mesure

Cette installation a été réalisée en 2016 par Ai Weiwei. En une nuit, cet artiste chinois a accroché des gilets de sauvetage le long des colonnes de la façade d'une salle de concert à Berlin. Mais pourquoi ?

Ces 14 000 gilets proviennent de l'île de Lesbos, en Grèce. Ils ont été portés par des personnes qui ont risqué leur vie pour fuir des pays où elles étaient en danger, suite aux guerres ou aux changements climatiques. Des milliers de gens meurent ainsi chaque année en tentant de traverser la mer Méditerranée, parfois sur des embarcations de fortune. Ceux qui survivent abandonnent leur gilet de sauvetage sur la plage avant de continuer leur route.

Avec cette œuvre, Ai Weiwei veut créer un choc et attirer l'attention sur le sort des migrants et des migrantes. Pour lui, chaque gilet représente une vie, l'histoire de quelqu'un qui a été obligé de tout quitter pour survivre. L'artiste dénonce aussi l'attitude des pays européens qui ferment leurs frontières à ces réfugiés. Pour lui, les artistes ont le pouvoir de forcer le public à regarder en face ce qui pose problème.

Source : Philéas & Autobule n° 69 « Responsable... pour quoi faire ? », pp.18-19

Quelle est notre responsabilité face aux changements climatiques ?



<https://www.boredpanda.com/refugee-life-jackets-konzerthaus-ai-weiwei/>

Questions

- Que voyez-vous ?
- Quel est le titre de l'installation selon vous ?
- Que ressentez-vous en voyant cette installation ?
- Pensez-vous que cette installation fasse réfléchir ?
- A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ? Si oui, laquelle ?
- Et par rapport aux changements climatiques ?

INFOS

à apporter au fur et à mesure

Cette installation a été réalisée en 2016 par Ai Weiwei. En une nuit, cet artiste chinois a accroché des gilets de sauvetage le long des colonnes de la façade d'une salle de concert à Berlin. Mais pourquoi ?

Ces 14 000 gilets proviennent de l'île de Lesbos, en Grèce. Ils ont été portés par des personnes qui ont risqué leur vie pour fuir des pays où elles étaient en danger, suite aux guerres ou aux changements climatiques. Des milliers de gens meurent ainsi chaque année en tentant de traverser la mer Méditerranée, parfois sur des embarcations de fortune. Ceux qui survivent abandonnent leur gilet de sauvetage sur la plage avant de continuer leur route.

Avec cette œuvre, Ai Weiwei veut créer un choc et attirer l'attention sur le sort des migrants et des migrantes. Pour lui, chaque gilet représente une vie, l'histoire de quelqu'un qui a été obligé de tout quitter pour survivre. L'artiste dénonce aussi l'attitude des pays européens qui ferment leurs frontières à ces réfugiés. Pour lui, les artistes ont le pouvoir de forcer le public à regarder en face ce qui pose problème.

Source : Philéas & Autobule n° 69 « Responsable... pour quoi faire ? », pp.18-19



Questions de relance LIBERTÉ – RESPONSABILITÉ

- C'est quoi la liberté pour toi ?
- Les autres t'empêchent-ils d'être libre ?
- A-t-on toutes le droit d'être libres ?
- A quoi peut te servir ta liberté ?
- Quelle place laisser aux libertés individuelles face aux responsabilités collectives ?
- Être responsable, ça sous-entend quoi ?
- Ça sert à quoi d'être responsable ?
- Pour quelle(s) raison(s) agit-on de manière responsable ?
- A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ?
- Peut-on être responsable et profiter de la vie ?¹
- Peut-on être responsable du passé ? Du futur ?
- De quoi ne peux-tu pas être responsable ? De quoi peux-tu être responsable ?
- Faut-il privilégier le présent ou le futur ?
- Être responsable, est-ce faire des choix ? Prendre des risques ?
- Qui juge qu'un choix est responsable ou pas ?
- Faut-il être libre pour être responsable ?
- Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?
- Sommes-nous tous responsables de la planète de la même manière ?
- Responsable et coupable, est-ce la même chose ?
- Peut-on être responsable sans le vouloir ?
- Peut-on forcer quelqu'un à être responsable ? A changer ?
- Un citoyen responsable doit-il parfois désobéir ?
- Celui qui n'obéit pas est-il plus libre que celui qui obéit ?

¹« Enjeux : Poser cette question, c'est faire le constat que, dans un certain nombre de cas, les responsabilités pèsent sur les personnes, générant du stress, de la fatigue, des pensées négatives, une indisponibilité mentale et/ou physique pour des activités agréables ou simplement pour des pauses. Comment, avec ces fardeaux à porter, les devoirs à effectuer, se sentir léger et joyeux, et goûter aux plaisirs quotidiens et aux projets personnels ? » - Philéas et Autobule, Dossier pédagogique n°69, p. 11



Quelle part de ma liberté suis-je prêt.e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

Quelle part de ma liberté suis-je prêt.e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

Quelle part de ma liberté suis-je prêt.e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

Quelle part de ma liberté suis-je prêt.e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

LES ALTERNATIVES EN MOUVEMENT



Hiver



Printemps



Été



Automne

<p>Je trie mes déchets</p> 	<p>Le plus souvent je mange bio, local et de saison</p> 	<p>Je suis déjà allée porter des objets à réparer au repair café</p> 	<p>Je fais partie d'une maison de jeunes ou d'un mouvement de jeunesse</p> 	<p>Je m'investis en tant que déléguée de classe</p> 
<p>Je prends souvent mon vélo plutôt que la voiture</p> 	<p>Je suis abonnée à une chaîne youtube engagée pour le climat.</p> 	<p>Je fais de la méditation ou du yoga</p> 	<p>Je m'informe sur la biodiversité ou le climat</p> 	<p>Je participe aux grèves pour le climat</p> 
<p>Je vais au cinéma regarder un documentaire inspirant.</p> 	<p>Je jardine</p> 	<p>Je connais mes voisins</p> 	<p>J'ai un abonnement de train/bus</p>  	<p>Je suis végétarien-ne</p> 
<p>J'achète des vêtements de seconde main</p> 	<p>Je fais partie d'une association engagée</p> 	<p>Je parle du climat autour de moi</p> 	<p>Je fais pipi sous la douche</p> 	<p>Je pratique le boycott d'une multinationale</p> 
<p>J'ai déjà signé une pétition</p> 	<p>J'ai une amie qui parle une autre langue</p> 	<p>Je regarde le JT ou je lis le journal</p> 	<p>Je fais partie de la green team de mon école</p>  	<p>S'il fait froid, je mets un gros pull plutôt que d'augmenter le chauffage</p> 

BALANCE TA PUB



Carnet d'investigation

A. Sur le chemin vers la rue, où peux-tu voir de la publicité ?

Repères-en 5.

1.
2.
3.
4.
5.

B. Quel produit met-elle en avant ? Quel message véhicule-t-elle ? Sur quel support peut-on la voir ?

.....

C. Choisis une vitrine que tu trouves attirante et prends-la en photo.

Qu'est-ce qui t'attires dans cette vitrine ?

Les couleurs Les éclairages Le thème L'agencement, la déco Les promos

Les produits exposés Autre :

D. Quel message penses-tu que le commerçant veut faire passer avec cette vitrine ?

E. Est-ce que la vitrine te donne envie de rentrer dans le magasin ?

F. Entre maintenant dans cette boutique et fie-toi à tes différents sens pour découvrir l'endroit :

ODORAT - Sens-tu une odeur particulière ? Est-elle agréable ou désagréable ?

OÛÏE - Entends-tu de la musique ? Dans quelle humeur te met-elle ?

TOUCHER - Ressens-tu l'envie de toucher des produits ? Lesquels et pourquoi ?

G. Est-ce que le ou la vendeur·euse pourrait faire partie de ta bande de potes ?

H. As-tu envie de faire un achat dans cette boutique ?

Oui

Non

Si oui, est-ce parce que :

- Tu en as besoin
- C'est une envie à laquelle tu avais déjà réfléchi avant
- Tu le vois là maintenant et tu ne peux pas résister
- La promo est hyper intéressante
- Autre chose :

Pourrais-tu t'en passer ? Ou te le procurer autrement ?

- Le demander à prêter
- Le trouver en 2ème main
- Réutiliser un autre objet pour cette fonction
-

I. Comment qualifierais-tu l'expérience générale de ta visite ? Pourquoi ?

Le conflit fait débat!

Comment, en tant qu'animateur ou enseignant, gérer les opinions divergentes au sein d'un groupe ?

Voici un patchwork de précautions indispensables, attitudes évidentes ou postures à travailler.

Comment être en résistance si, par peur du conflit, nous fuyons les antagonismes qui marquent, par définition, toute société démocratique ? L'Éducation relative à l'Environnement, puisqu'elle se positionne à l'opposé du discours dogmatique, se doit d'encourager le débat, d'accepter la contradiction, le dissensus. Exercice d'équilibriste ? Oui sûrement... Mais qui vaut le coup ! Parce qu'en plus de s'apparenter au totalitarisme, la pensée unique, même écologiste, quelle tristesse !

Organiser un débat sur l'agriculture, solliciter les avis sur l'implantation d'éoliennes sur le territoire, accompagner l'arrivée de réfugiés dans le village, animer une balade le lendemain d'attentats retentissants... Les occasions sont nombreuses pour susciter un échange d'opinions !

Opinions ou émotions ?

1 - Les émotions sont des moteurs puissants. Elles doivent absolument être entendues. Chacun doit être sûr qu'elles sont comprises. Pour cela, nous n'hésitons pas à les nommer, à les questionner, et/ou à les expliquer. Par ailleurs, en tant qu'animateur, si l'on a l'intuition que nos émotions sont partagées par les participants, les mettre sur la table peut permettre de délier les langues.

2 - Il est primordial d'aider chacun à différencier émotions et opinions. Face à certains événements, ceux de l'actualité par exemple, le même sentiment de peur, de tristesse ou de colère peut être partagé. Pour autant, ce sentiment ne provoquera pas automatiquement des conclusions tout autant partagées. Il est aussi utile de constater cette unité dans l'émotion que d'identifier les opinions qui font désaccord. La reconnaissance de cette « communauté d'émotion » permettra la confrontation des idées sans la violence du conflit.

3 - Les opinions ne doivent pas être amalgamées avec les personnes qui les portent. Nous sommes responsables de garantir ce filet de sécurité. À cette condition, il devient possible de réfuter ardemment un raisonnement tout en respectant la personne qui le conçoit. Une règle de base : chacun des participants doit se sentir respecté !

4 - Il est parfois vital de poser ses propres limites : les définir pour soi et, en cas de besoin, les énoncer au groupe. Il y a des propos que nous avons le droit de ne pas avoir envie d'entendre ! Il est probable que cette posture cadrante soulage également d'autres membres du groupe.

5 - Et l'opinion de l'animateur ? Son statut lui confère un pouvoir d'influence qu'il ne faut pas négliger. Nous pourrions choisir soit d'afficher une position de neutralité (pour ne pas influencer), soit d'afficher clairement notre opinion (c'est parfois plus sain)...Avoir un avis sur la question (on en a toujours un !) n'empêchera jamais de mener le débat de manière démocratique, dans le respect

¹ Robinet, J-P, Le conflit fait débat!, dans Résister et apprendre, Symbiose n°110, 2016, p.11.

des positions contradictoires ! [Et en soulignant le fait qu'il s'agisse d'une opinion. Il est par ailleurs interdit aux enseignantes de faire du prosélytisme. Il ne s'agit donc pas de convaincre !]

Distribution de la parole

1 - En fonction de notre humeur ou du contexte, nous déterminons le moyen adéquat de tempérer celui/ celle du groupe qui monopolise la parole : explication des effets, usage de l'humour, outils de distribution de parole (bâton de parole, monnaie d'expression...) et de limitation du temps (sablier, gardien du temps...). [Il peut parfois être judicieux, si l'on connaît son public, de confier à quelqu'une qu'on pressent comme « grande gueule » une mission du gardien-ne du temps.]

2 - En même temps que nous écoutons, nous cherchons à repérer qui semble d'accord avec ce qui se dit, qui souhaite prendre la parole, qui est ému, qui pourra nuancer un propos... Ceux qui ne disent rien méritent tout autant notre attention. Le « tour de table » est un outil à avoir dans sa poche. Entre autres avantages, il permet à chacun d'avoir son mot à dire, y compris ceux qui n'ont pas osé prendre ou demander la parole.

3 - En veillant à ne pas alourdir la discussion, nous reformulons les idées entendues afin d'éventuellement aider à l'expression, de s'assurer d'avoir bien compris, de signifier la prise en compte de la parole déposée. Nous proposons une synthèse pour que chacun sente l'avancée de la discussion.

Relancer et nuancer si nécessaire

1 - Il sera bien utile de se préparer en ayant en tête l'ensemble des arguments et contre-arguments sur la question qui fait débat.

1 - Nous n'hésitons pas à inventer des dispositifs pour « éclater les représentations », sortir des idées toutes faites, décaler les points de vue, élargir les aspects visités. Une série de citations contrastées sur le sujet, un portefeuille d'articles contradictoires, un témoignage insolite, inviter « l'avocat du diable »...

2 - À l'occasion, des faits issus de la biologie ou de l'écologie tomberont à point nommé pour enrichir le sujet et/ou pour relativiser certains propos. Évoquer l'adaptabilité des espèces dans un débat sur la migration, les vers

de terre dans une discussion sur la sexualité, ou les escargots dans une discussion sur la croissance économique. La nature est un réservoir inépuisable pour illustrer la diversité des possibles, pour relativiser le caractère « naturel » ou non d'une opinion.

3 - À l'exclusion de tout sarcasme et moquerie, nous pourrions pratiquer l'humour. La dérision permet souvent de dépassionner quelques situations très lourdes sans pour autant ôter la gravité de certains sujets.

Nos émotions sont générées par l'écart entre l'état du monde et ce qu'on projette du monde. Et plus cet écart est grand, plus l'émotion est grande. L'écoanxiété est générée par cet écart énorme entre ce qui apparaît et les solutions apportées.

Les stratégies d'apaisement des émotions

1. Prévoir, se projeter
2. Maîtriser et avoir prise sur la situation
3. Contrôler par l'extérieur
4. Redonner du sens, sert à son propre alignement
5. Proche de mes valeurs
6. Laisser la place à l'expression de l'émotion, dire que ça existe, échanger et avoir des visions du monde qui se rejoignent (notion de normes du groupe)

L'importance des émotions en Éducation relative à l'Environnement

Nos actions répondent à des émotions en les apaisant, et non aux problèmes. Il est important d'apaiser les émotions dans un premier temps et ensuite de penser à l'action en lien avec le problème identifié.

La peur est une émotion fréquemment ressentie après la Fresque. Elle permet un déclic, à condition de voir ce qu'il faut faire pour lutter contre la menace. Le problème de la peur, c'est qu'elle peut mobiliser mais aussi mener à la fuite, au déni.

Si on n'a pas le temps d'aborder des pistes d'actions, il vaut mieux ne pas commencer par des infos alarmantes parce que laisser les gens avec juste de l'information alarmante, tout leur système d'alerte est mis en branle, et après ils sont plantés là. Ça ne va pas nécessairement les amener vers les changements qu'on souhaite.

D'après l'interview de Benoît Galand dans le cadre du colloque *Comment prendre en compte les anxiétés dans mes pratiques éducatives* : <https://www.reseau-idee.be/sites/default/files/media/anxiete-pratiques-peda/pdf/Interview-BenoitGaland.pdf>

Décodage

Il est important de laisser la place à l'expression des émotions lorsqu'on aborde des sujets tels que ceux liés aux dérèglements climatiques et à la biodiversité.

Organiser un moment de recul pour permettre de comprendre l'importance de laisser de la place aux émotions lorsqu'on aborde ces sujets.

Points d'attention

- importance d'exprimer sa joie, colère, tristesse, impuissance pour ne pas rester isolé.e avec ses émotions.
- lien avec le jour 1 : moment "émotion" après la fresque du climat. Quelle différence des émotions entre ces deux moments ? [Citymagine](#) permet de se laisser porter par des alternatives concrètes.
- posture de l'animateur.ice - ouvert à accueillir ces émotions
- posture de l'animateur.ice - ne pas projeter ses propres émotions sur les participant.es
- faire comprendre qu'on ne sait pas aborder des sujets comme ça sans laisser la place à l'expression des émotions.

Point méthodo : l'écoute active

- Permet de s'exercer, de s'habituer à faire un exercice qu'on ne fait que trop rarement (voir jamais), c'est-à-dire d'écouter la personne en face de nous sans penser à devoir lui répondre, écouter pleinement.
- Permet de laisser un blanc, pas grave d'avoir un blanc car peut permettre à la personne de continuer son idée, qui n'aurait pas été verbalisée si la personne « écoutante » intervient.

LISTE D'ÉMOTIONS



A

- Abandonné-abandonnée
- Admiratif-admirative
- Agacé-agacée
- Agité-agitée
- Agressif-agressive
- Ambivalent-ambivalente
- Amusé-amusée
- Angoissé-angoissée
- Assommé-assommée
- Attendri-attendrie

B

- Blasé-blasée
- Bloqué-bloqué
- Bouleversé-bouleversée
- Brisé-brisée

C

- Calme
- Captivé-captivée
- Choqué-choquée
- Coincé-coincée
- Confiant-confiante
- Confus-confuse
- Coupable
- Crispé-crispée
- Curieux-curieuse

D

- Découragé-découragée
- Déçu-déçue
- Dégoûté-dégoûtée
- Déséquilibré-déséquilibrée
- Désolé-désolée
- Différent-différente
- Distrait-distraite
- Dubitatif-dubitative

E

- Ébloui-éblouie
- Ecœuré -écœurée
- Écrasé-écrasée
- Effacé-effacée
- Embrouillé-embrouillée
- Émerveillé-émerveillée
- Ému-émue
- Encouragé-encouragée
- Énergique
- Énervé-énervée
- Ennuyé-ennuyée
- Enthousiaste
- Épouvanté-épouvantée
- Épuisé-épuisée
- Étonné-étonnée
- Exaspéré-Exaspérée
- Excité-excitée

F

- Fâché-fâchée
- Faible
- Fasciné-Fascinée
- Fatigué-fatiguée
- Fier-fièrè
- Fort-forte
- Frustré-frustrée

G

- Gêné-gênée
- Grognon

H

- Heureux-heureuse
- Hésitant-hésitante
- Honteux-honteuse

I

- Ignoré-ignorée
- Impuissant-impuissante
- Incompétent-incompétente
- Incompris-incomprise
- Inférieur-inférieure
- Inquiet-Inquiète
- Inspiré-Inspirée
- Insouciant-insouciante
- Intéressée-intéressée
- Intimidé-Intimidée
- Inutile
- Invincible
- Irritée-Irrité

J

- Joyeux-joyeuse
- Jugé-Jugée

L

- Las-lasse
- Libre

M

- Mal à l'aise
- Mécontent
- Menacé-menacée
- Motivé-motivée
- Mou-molle

N

- Négatif-négative
- Nerveux-nerveuse
- Nostalgique
- Noyé-noyée

O

- Oppressé-oppressée
- Optimiste
- Ouvert-ouverte

P

- Paisible
- Passif-passive

- Perdu-perdue
- Pessimiste
- Piquant-piquante
- Positif-positive
- Préoccupé-préoccupée
- Protégé-protégée
- Prudent-prudente

R

- Raisonnable
- Reconnaissant-reconnaissante
- Rejeté-rejetée
- Rêveur-rêveuse
- Ridicule
- Rongé-rongée

S

- Satisfait-satisfaite
- Saturé-saturée
- Serein-sereine
- Seul-seule
- Soucieux-soucieuse
- Soulagé-soulagée
- Stimulé-stimulée
- Stressé-stressée
- Submergé-submergée
- Supérieur-supérieure
- Surpris-surprise

T

- Taquin-taquine
- Tirillé-tirillée
- Touché -touchée
- Tracassé-tracassée
- Transformé-transformée
- Tranquille
- Triste
- Troublé-troublée

V

- Vaincu-vaincue
- Vide
- Victime
- Violent-violente
- Vulnérable

L'ENGAGEMENT CITOYEN



Les saisons de l'engagement (outil proposé par Ecotopie)

C'est quoi une militante idéale ? Je dois faire quoi pour sauver la Terre ? C'est quoi la bonne manière de s'engager pour réussir le défi de la transition écologique ?

Vous aussi, vous vous posez ces questions ou vous travaillez avec des publics qui se questionnent à ce sujet ? Alors l'outil « Les saisons de l'engagement » est fait pour vous ! Plutôt que de proposer une recette miracle pour « sauver la Terre », cet outil invite à se questionner sur les actions à mener pour transformer la société. Il déconstruit aussi l'idée selon laquelle il existerait un engagement idéal et une militante idéale. Pour que chacune trouve la manière de s'engager qui lui convienne.

<https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>



« Dezobeyi - Désobéir, un acte citoyen » (animation proposée par Quinoa)

« Et toi, as-tu déjà désobéi ? Face à l'intimidation, à l'injustice comment réagir ? Faut-il parfois désobéir ? Le jeu entend partir du vécu des participantes pour mieux toucher au cœur des causes qui les anime et les inspire. L'outil se développe en une ligne du temps sur laquelle le-la participante, en plusieurs phases ludiques, peut tester ses connaissances et affûter sa vision du monde en voyageant dans une "autre" Histoire que celle racontée par les "dominants" ».

En différentes phases, les participants sont amenés à exprimer leur conception de la désobéissance à travers leur vécu, découvrir des personnages ou groupes historiques qui ont pratiqué des actions de désobéissance et percevoir des stratégies d'actions directes non-violentes réalisées par des personnages ou groupes actuels.

L'animation est accessible gratuitement et animée par Quinoa asbl. Tous les supports sont également téléchargeables sur leur site, ainsi qu'un carnet d'accompagnement de l'outil .

Quinoa est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (quinoa.be)

<https://quinoa.be/outil/dezobeyi/>

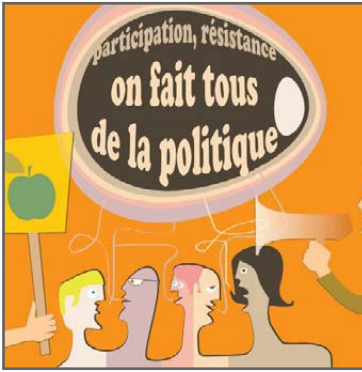


Résister & Apprendre (dossier)

Ce dossier du magazine Symbioses explore les mobilisations citoyennes et pédagogiques. Il nous démontre en quoi elles participent à une forme d'éducation. Car résister, ça s'apprend, ça se vit, ça apprend. Aussi à l'école, où des enseignantes cultivent les lieux de parole et s'essayent à des pédagogies alternatives. Au-delà des reportages sur le terrain et d'un profond travail d'analyse, ce dossier propose une recension d'outils pédagogiques et d'adresses utiles aux professionnel·les de l'éducation et de l'action sociale.

Dossier du magazine Symbioses n° 110, Réseau IDée, 2e trimestre/printemps 2016

<https://symbioses.be/consulter/110/>



Participation, résistance, on fait tous de la politique (dossier)

Ce numéro du magazine *Symbioses* donne la parole aux hommes, femmes, jeunes, sans-voix, qui s'investissent au quotidien pour imaginer et construire le « vivre ensemble » dans leur quartier, leur école, leurs institutions. Parce que la démocratie et la politique, ce n'est pas seulement voter. C'est participer — et parfois résister — aux décisions. À son échelle, avec ses moyens. C'est passer de l'individuel au collectif. Une question d'éducation, un enjeu environnemental. Réflexions, reportages, pistes méthodologiques, bibliographie et adresses utiles.

Dossier du magazine *Symbioses* N° 82, Réseau IDée, 2e trimestre/printemps 2009

<https://www.symbioses.be/consulter/82/>

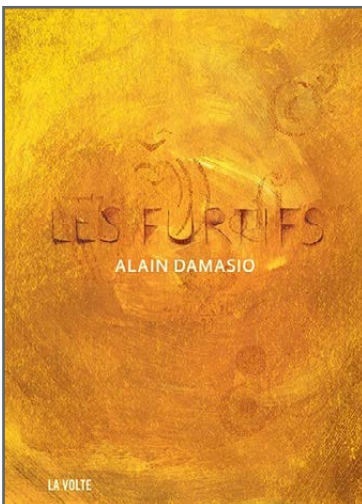


Désobéissance civile (document pédagogique)

Ce dossier permet d'aborder la question de la désobéissance civile avec des jeunes à partir de 16 ans. Il fournit des informations de base sur le mouvement et ses formes anciennes et actuelles, des ressources pour approfondir certains angles et des animations à mener directement avec les jeunes.

La démocratie, c'est pas que des mots! [au Nord comme au Sud], Annoncer la couleur, 2012.

https://www.annoncerlacouleur.be/index.php/ressource_pedagogique/la-democratie-cest-pas-que-des-mots-au-nord-et-au-sud-volet-1-et-2



Les furtifs (livre)

Dans *Les Furtifs*, Alain Damasio fait se rencontrer, au cœur d'une ZAD, une diversité de militantes, de personnes qui ont choisi des manières bien différentes et spécifiques de revendiquer qu'un autre monde est possible. Voici un extrait de sa manière de les décrire, donnant une vision poétique de la diversité des visions de la résistance et de leur convergence possible.

« Assis en cercle dans le parc de l'hôtel ferrailait le panel ample de la lutte, dans ses composantes plurielles. Les 1/g portés sur le combat et la guérilla, les armes à fabriquer, le système de défense des forts, la nécessité de propager le feu de la révolte sur toutes les îles à la fois.

Les Citoyennistes, étoilés de principes, de respects croisés, de consensus à trouver, d'ouverture maximale à la société civile – en bref, faire de Porquerolles un modèle d'accueil et de démocratie.

(...)

Les Primitifs qui visent une écologie radicale, une île intégralement notech, sans moteur, sans bague, sans bruit.

Les Terrestres qui se veulent plus pragmatiques, parlent de restanques à restaurer, de coupes raisonnées pour une filière bois local qu'irait de l'arbre à la table, pensent permaculture et agrumes bio et n'excluent pas l'élevage dans les plaines, voire la chasse en cas de surpopulation de sangliers.

Et bien sûr la Mue, qui imbibe tant d'autres luttes, ce mouvement transverse qui libère les corps et les genres, cherche ce point de fluidité de l'humain nuancé qui ne refuse pas l'ancrage, pour peu qu'il soit volontaire et pas assigné par la société.

Et tellement d'autres encore, aussi exaspérants que touchants : les pacifistes, les misanthropes, les no-future et les no-way, les yes-we-can et les à-quoi-bon. Toute cette faune et cette flore de ceux qui n'ont parfois qu'un seul point commun : penser que le système est le mal. Sans avoir la moindre idée, le plus souvent, de ce qui pourrait être « le bien » - ou tout au moins « le mieux ». »

DAMASIO, A., *Les Furtifs*, La Volte, 2019

Pour mieux cerner ce trépied, nous vous proposons un extrait d'une publication de l'asbl Quinoa destinée à accompagner son outil pédagogique « Potentia ».

- 1. Le changement vient des politiques publiques construites au travers de mécanismes de concertations démocratiques.** Une série de mécanismes démocratiques permettent aux citoyennes et citoyens de se faire entendre. La puissance publique est considérée comme une alliée, car elle partage nos objectifs ou peut partager nos objectifs. Dès lors, la transition peut être co-construite avec l'État au travers du dialogue ou d'un rapport de force équilibré. [...] cette stratégie sera dénommée « **faire avec** », dans le sens faire avec la sphère gouvernementale.
- 2. Le changement vient de la société civile au travers des conflits qui l'opposent à la sphère politique et économique.** La puissance publique est un obstacle à notre cause, car elle ne partage pas nos objectifs ou est perçue comme illégitime. Dès lors, le changement passe par la résistance directe aux politiques publiques contraires à la transition et/ou à la capacité à influencer sur des politiques publiques qui y concourent. Face au constat de l'incapacité des politiques publiques à accompagner la transition, cette résistance vise soit à réintroduire un rapport de force plus équilibré soit à remettre en cause la légitimité même de la puissance publique. [...], cette stratégie sera dénommée « **faire contre** », dans le sens faire contre la sphère gouvernementale.
- 3. Le changement vient de la société civile au travers des initiatives créatrices.** La sphère politique n'est pas adaptée ou pas indispensable en vue d'engendrer les changements nécessaires. L'État de droit est un élément du système parmi d'autres dont il faut tenir compte tout en agissant de manière autonome. Dès lors, la transition passe par l'expérimentation et le développement d'alternatives sans nécessité absolue de recourir à des politiques publiques. [...] cette stratégie sera dénommée « **faire sans** », dans le sens faire sans la sphère gouvernementale.

Quinoa, *Potentia, la puissance de l'agir collectif, Analyse d'initiatives de transition alimentaire*, pp.19-20. <http://www.quinoa.be/wp-content/uploads/2016/05/POTENTIA-PuissanceAgirCollectif.pdf>, consulté le 29/04/2020.